



Les combats sur les barricades , en 1848 à Berlin.

Les mouvements révolutionnaires de 1848

Le Printemps des Peuples

Ce qu'on a appelé « Printemps des Peuples » correspond à un mouvement révolutionnaire d'ampleur jusque-là inconnu en Europe. C'est un moment déterminant, malgré son échec, dans l'affirmation des aspirations nationales.

De nombreux juifs participent aux mouvements révolutionnaires de 1848, notamment parce que la plupart des partis libéraux, nés au milieu du XIXe siècle, soutiennent leur émancipation.

Des révolutions européennes

Les révolutions qui secouent la France, l'Europe centrale et l'Italie en 1848 ont des causes économiques, sociales et politiques. Elles sont précédées par la crise économique de 1846/47, crise frumentaire, qui, ressentie dans presque toute l'Europe, ruine de nombreux paysans, provoque de nombreuses faillites et prive d'emplois de nombreux ouvriers.

Cependant, dans les révolutions de 1848, la question sociale ne joue un rôle vraiment important qu'en France, qui, avec l'Angleterre, appartient aux pays engagés dans la révolution industrielle. En Autriche, en Allemagne, en Italie, où le prolétariat est peu développé, les révolutions sont surtout politiques.

Elles expriment les aspirations libérales et nationales de la bourgeoisie, bloquées depuis 1815 par le système conservateur qu'incarne l'Autriche-Hongrie de Metternich. Leur objectif est double : d'une part, transformer les régimes absolutistes en monarchies constitutionnelles ; d'autre part, remodeler les Etats sur la base du principe des nationalités. Italiens et Allemands sont à la recherche d'une solution unitaire. Hongrois, Croates, Tchèques aspirent soit à abolir la tutelle des Habsbourg, soit à l'assouplir par une forme fédérative sauvegardant leur autonomie culturelle et administrative.

L'échec du « Printemps des peuples »

Prague est un des hauts lieux de la révolution dans l'Empire austro-hongrois. En Bohême, la révolte de Prague, déclenchée dans le climat d'exaltation dû au congrès panslave, est écrasée par un général autrichien, le prince de Windischgrätz. Les Praguais capitulent en juin 1848, on établit en Bohême un régime de dictature militaire.

D'une ampleur sans précédent, le mouvement de contestation n'a jamais pris cependant la forme d'une conspiration révolutionnaire internationale, en dépit des efforts de la Jeune-Europe de Mazzini, association secrète de révolutionnaires émigrés fondée en avril 1834 à Berne, qui ne survit pas aux échecs de 1848/49. Les troubles éclatent, au contraire, de façon dispersée, ce qui favorise la victoire des forces de la répression.

Les révolutions de 1848/49 aboutissent partout à l'échec. Elles sont prises comme contre-exemple par des penseurs et hommes politiques comme Marx, Cavour et Bismarck. 1848 voit à la fois le paroxysme et l'effondrement du romantisme révolutionnaire. Reste que le « Printemps des peuples » avait révélé des conflits de nationalités, qui n'étaient pas prêts de s'éteindre.